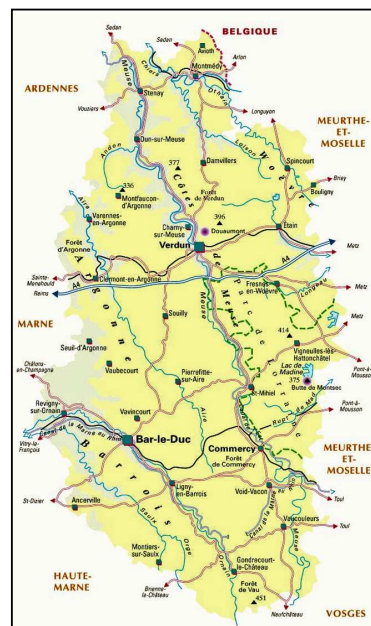




55 - Meuse

Le Département dans ...

- 1 - ... la France d'auj.
- 2 - ... les Provinces du 18ème s..
- 3 - ... la région Lorraine de 1970
- 4 - ... la région Grand-Est de 2016.



Ce département a été traité par J. C. (= Frères BOURGIN [11]), mais ne l'a pas été par G.-D. H. ...

Le Département ...

MEUSE (55) : ♪ "Département de la région Lorraine --- 201.000 hab. Ch.-l. BAR-le-Duc ---." [206]

-Voir: Armement, Armer, Colonne du Puits, Dénoyage, in [2375].

-Voir les mots ou exp. ci-après, in [724]: Art du Fer, Boccardage, Boccard à Patouillard, Boète, Boquard, Congé, Courant, Creuset de la virée, Cueillette (Exploitation), Curiosités, Daure, Embouchure, Enfants (Travail des), Fer géodique, Fériation, Fer marchand, Fer métis, Fer tendre, Fonte d'assainissement, Forge (Grosse), Forge à Fer, Fourneau à Fondre le Fer, Gallaze, Gliçoire, Grain(s), Grange, Gueusage, Hallage, H.F. (Invention du, Début du, Évolution du), Heureuse, Maître de Forge, Maître de Forge Exploitant, Maître de Fourneau, Mise au mille, Outils, Presse à Cingler, Production (Ratios de), Toponymie, Tour Eiffel, Voûte-Minier.

-Voir, à BRADFER, les activités des *père, fils, et petit-fils*, concernant COUSANCES, NAIX & BAR-le-Duc.

-Voir, à Métallurgie, la cit. [1453] p.638/39.

-Voir, à Récupérateur, la cit. [1178] n°8 -Fév. 1993, texte p.14/15 & photos p.16/17.

•• GÉNÉRALITÉS ...

. "Les vastes forêts, les Gisements de Fer, la présence de l'Eau Force motrice, la facilité des communications par les vallées sont les éléments qui ont conduit le Barrois à se doter d'une industrie métallurgique dès le Moyen-Âge. Des Forges s'installent aux bords de l'Ornain et de la Saulx pendant le 16ème s.," [926] p.100.

. **Au moment de la Révolution**, L.-M. GOHEL note: "On compte 15 Établissements métallurgiques qui comprennent 13 H.Fx et 25 Feux d'Affinerie. On y produit près de 3 % de la Fonte et 1,6 % du Fer français." [724] p.44.

. **En 1792/93:** À cause du départ des émigrés, 12 Us. sidérurgiques deviennent bien national, d'après [503] p.80.

. "En cas de forte demande, il n'est pas toujours possible de recruter les Ouvriers nécessaires. En 1794, le Maître de Forges d'ABAINVILLE se plaignait qu'il ne peut trouver d'hommes pour son Us.: 'la plupart étaient aux armées'. En 1801, les industriels relèveront encore 'la rareté des Ouvriers dans les Usines sidérurgiques de la Meuse.'" [724] p.45 & 48.

. **1810:** Il y a 300 Ouvriers internes dans la Sidérur-

gie, d'après [503] p.145.

. **En 1810/11:** Le salaire moyen d'un Forgeron par quintal métrique de Fer martelé est de 0,56 (moyenne 0,73) soit 20 % du coût de fabrication (moyenne 20,6 %); et il est équivalent 3,2 l de blé (moyenne 3,26 l⁽⁴⁾), d'après [503] p.177 ... (4) Moyenne = moyenne de la profession en France, précise M. BURTEAUX -Fév. 2017.

. **En 1819**, il y avait 21 H.Fx, d'après [138] vol.5 -1819, p.50.

. "... les conditions d'Exploitation des Mines et Minières du sous-sol meusien. La plupart sont étendues en Bancs voisins de la surface du sol. Les autres Bancs, surtout dans le nord du département sont Extraits jusqu'à la profondeur de 16 à 20 m. Le nombre des Mines et Minières dit d'ailleurs à lui seul le faible Rendement unitaire de chaque Exploitation puisqu'on dénombre encore, **Au début du 19ème s.**, jusqu'à 78 points d'Extraction dont 33 pour l'arrondissement de BAR-le-Duc autant pour celui de COMMERCY et 37 pour celui de MONTMÉDY ---. Certains Minerais, comme ceux de REFFROY, ne contiennent que 30 % de Fer ---. **En 1830**, l'Annuaire statistique de la Meuse fait encore état de 78 Mines de Fer en Exploitation pour les 37 Forges que compte le département." [724] p.78 à 80.

. "Une Statistique des départements métallurgiques publiée en 1830 dans la *Revue encyclopédique* montre --- le poids que prend désormais la région du Centre-Est. Si la Sidérurgie meusienne ne figure qu'au 6ème rang français (par le nombre de ses H.Fx), à égalité avec la Nièvre, elle s'intègre néanmoins à un pôle industriel majeur ...(in) ..." [724] p.73.

Haute-Marne	.60	Ardennes	...32	Isère15
Côte-d'Or40	Meuse25	Indre15
Dordogne38	Nièvre25	Moselle14
Haute-Saône	..37	Cher17	Orne14

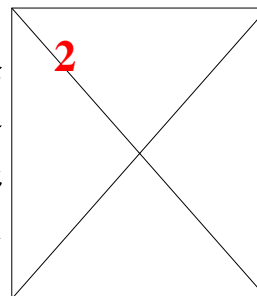
. "Pour le seul département de la Meuse, la conjoncture est plus que favorable. Au moment où HAIRONVILLE, sollicite l'autorisation de doubler sa capacité de Fusion, on ne compte pas moins, **de 1825 à 1848**, de 21 demandes de construction de nouveaux H.Fx. ---. Ces initiatives placent les velléités de croissance du département au 2ème rang français, juste derrière les Ardennes ---. La question des Approvisionnements en Bois -- constituera le principal facteur limitant l'expansion industrielle." [724] p.73/74.

. **Au milieu du 19ème s.**, les Forges traversent une passe très difficile; "en particulier la grande crise de 1848 qui fait baisser de façon catastrophique le prix des Fers et voit la fermeture définitive des Forges de BERTHEVILLE, PAPON & JEAN-DHEURS. La Fonte chute de 17 francs les 100 kg, en 1844, à 8 francs, quatre ans plus tard ---." [724] p.84.

. "La grande période de prospérité (temporaire) de la Sidérurgie dans le sud de la Meuse, se situe **entre 1850 et 1860** ---. La crise (va) concerner l'ensemble de la vieille zone sidérurgique du Centre-Est --- et tout aussi bien la Meuse que la Hte-Marne. L'élément déclenchant est la découverte et l'utilisation des Minerais oolithiques de M.-&M. ---." [724] p.89.

. "**Au 19ème s.** ---, la Meuse reste toutefois une région de prédilection des Fonderies de Fonte de Fer ---. Les catalogues des productions de 6 Fonderies meusiennes nous sont parvenus. Les albums, souvent très volumineux, comptent quelquefois plus de 900 pages et sont vout plusieurs milliers d'articles. Le catalogue le plus

Dans
les Pro-
vinces du
18ème s.



ancien est celui des Fonderies de Fonte de Fer de TUSEY des Maîtres de Forges MUEL, SCHMITZ & WAHL." [1446] p.46/47.

. Puis, "dans un premier temps, **de 1860 à 1875**, la Production totale se maintient. Cette période correspond d'ailleurs à un gain de Productivité puisque le nombre des Usines meusiennes diminue. **A partir de 1876**, la Production chute et les H.Fx s'Éteignent les uns après les autres, ne pouvant résister à la Concurrence des grands Étab. de M.-&M. De 36 en 1844, on est passé, **en 1867**, à 25 H.Fx; il n'en reste plus que 7 en activité **en 1880**. En 1891/92, le dernier H.F. au Bois du département de la Meuse, celui de DAMMARIÉ-s/Saulx, Éteint ses Feux. Peut-être devait-il sa *résistance* aux améliorations techniques dont il avait bénéficié avec l'introduction du Soufflage à Air chaud, **dès 1843**." [724] p.90 & 92. ... suite à HAUTE-MARNE.

. "La Meuse compte 25 H.Fx actifs en 1867, il en reste 9 dix ans plus tard, le dernier s'éteint en 1891." [1032] p.109.

. "Jusque vers 1880, la Meuse est le premier département lorrain producteur de Fer marchand dans ses Forges; **après 1850**, la Fonte est encore obtenue avec le Combustible végétal, ensuite le Coke importé d'autres régions alimente les H.Fx, mais l'activité va naturellement vite se déplacer près de la production de Charbon de terre au détriment de la Meuse." [926] p.109.

. "Les statistiques industrielles montrent qu'en 1883, il ne reste plus que 9 H.Fx en Meuse, dont la majorité fonctionnait au Coke alors qu'en 1844 nous pouvions compter 36 H.Fx dans le département." [1178] n°40 -Sept. 2000, p.23.

. **À la veille de la grande guerre (1914/18)** ... -Voir, à Hte-Marne / •• Histoire et Statistiques / À la veille de la grande guerre, la cit. [1178] n°90 -Sept. 2013, p.37.

•• SUR LES SITES ...

n.b. ... Il peut être utile pour avoir la meilleure connaissance possible d'un site, compte tenu de nos recherches, de consulter également la *Saga des H.Fx de Lorraine*.

NOTE LIMINAIRE ... Pour les *consistances* des sites relevés, in [11], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; c = Chaufferie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fo = Fourneau.

• ABAINVILLE (55130) ...

. Pour d'éventuels compléments sur les H.Fx de cette

Département 55-6

réellement connue sur le marché de l'art religieux. En 1881, afin d'élargir son entreprise, Martin PIERSON fonde avec quelques amis, l'Union Internationale Artistique -U.I.A.-, dont il demeure le directeur. Les Ateliers de cet Étab. qui occupèrent jusqu'à 120 ouvriers en 1939, se situent avenue Jeanne d'Arc à VAUCOULEURS. La Maison ferma ses portes en 1967, date où elle n'occupait plus qu'une dizaine de personnes ---. // Une des réf. de cette S^{ie}, parmi d'autres, demeure au Canada, à S^{te}-ANNE de Beaupré plus exactement, un chemin de croix en Fonte massive qui comprend des personnages d'une hauteur de 2 m. // On peut trouver encore d'autres œuvres en provenance de cette entreprise à PUEBLA, -ville du Mexique-, au Cameroun, en Côte-d'Ivoire, Guadeloupe, Tahiti, Vietnam, Guyane, ainsi qu'en H^{ie}-Volta -Burkina-Faso-, N^{elle}-Zélande, Rhodésie -Zambie et Zimbabwe-, Belgique, Irlande, Île de Man ... Les missions françaises d'Afrique noire et d'Indochine étaient d'excellentes clientes de cette S^{ie}. // Les personnages de Fonte bronzée se trouvant autour du parvis de la basilique de DOMRÉMY et la statue de la Vierge qui couronne la tour de la colline de SION proviennent de cette entreprise réputée, qui reçut de multiples récompenses à BAR-le-Duc -1881-, BORDEAUX -1882-, AMSTERDAM -1883-, TROYES -1888-, LYON -1894- ---. // La plupart des monuments aux morts dressés au lendemain de la guerre de 1914/18, sont nés dans les ateliers de VAUCOULEURS. Quant au journal *LE LORRAIN* du Jeu. 15.11.1900, il nous apprend que Martin PIERSON --- laisse à sa mort des œuvres artistiques de valeur. Ses statues et ses groupes de chemin de croix ont pris le premier rang dans l'ornementation architecturale des autels et des églises. Dans beaucoup de paroisses -de Lorraine all.-, on peut admirer l'une et l'autre de ses œuvres ... // Les papiers à tête de cette entreprise nous renseignent très précisément sur sa gamme de productions: — statues religieuses telles que groupes, crèches de Noël, reliefs, piédestaux, consoles, pinacles et dais. Ceux-ci peuvent être réalisés en divers matériaux (terre cuite, plastique, carton romain, pierres, marbres, bois) ... — chemins de croix de toutes dimensions. — vitraux peints. — mobilier d'église -autels, chaires à prêcher, bénitiers, trones, appuis de communion, fonts baptismaux, fauteuils de célébrant, tabourets, confessionnaux) ... — fonderies d'art: statues, christes, calvaires, bancs d'église, grilles, candélabres, bénitiers et fonts baptismaux en Fonte de fer et en bronze. — monuments et chapelles funéraires, en pierre, marbre ou granit." [3484] -2003, p.11.

. **En 1927:** Le site est encore en activité (Fontes d'ornement et statues de bronze), d'après [89] p.197.

— **Fonderie de Fonte et de Bronze, dite Fonderie 'Jeanne-d'Arc, puis Fonderies et Ateliers de la Meuse, puis Fonderies de VAUCOULEURS, Av. de Domrémy ...**

. Fonderie créée **en 1890** pour M. BLAISE ... Acquisée ensuite par la S^{ie} *MATROT & DE FORSAN*, propriétaire d'une Us. à JOINVILLE (52300) ... Atelier de construction mécanique construit **en 1920**, la S^{ie} prenant alors le nom de *FONDERIES et ATELIERS de la MEUSE* ... Issue **en 1949** de la fusion avec la *FONDERIE de TUSEY*, -voir ci-dessus cet Étab. de la même commune ... Fabrication de Machines-Outils pour le travail du bois, puis d'éléments pour engins agricoles, de moules pour verrières et pièces en bronze pour machines ... **En 1993**, la S^{ie} employait 100 personnes. Devenue *FONDERIES DE VAUCOULEURS*, l'Us. qui emploie **en 2016** 40 salariés, s'est spécialisée dans la production de pièces mécaniques en Fonte de petites et moyennes dimensions pour tous les secteurs industriels, avec une section 'usinage' qui lui permet de fournir des ensembles finis et montés. Production : 1000 t/an de pièces métalliques. La halle principale renferme 2 Cubilots modernes de Ø int. de 0,80 m et un carrousel pour convoier les châssis. Cisaille ancienne conservée pour mémoire. Magasin à Modèles et à Noyaux dans un manège couvert du 18^{ème} s., d'après [2964] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr>; <fonderies-vaucouleurs.com/fr/presentation-des-fonderies-de-vaucouleurs.html> - Mars 2017.

— **Fours à Chaux de VAUCOULEURS, lieu-dit St-Pierre ...**

. **En 1875**, peu après la construction de la Voie Ferrée PAGNY-s/Meuse (55190)-NEUFCHÂTEAU 88300), Ernest BON ouvre une carrière de Pierre à Chaux ... **En 1885**, installation d'un petit Four à Chaux, puis, **en 1893/94**, construction de 4 Fours de Ø int. de 2,75 m qui seront les premiers Fours à Chaux industriels en Lorraine. La Chaux produite alimentait les H.Fx de POMPEY (54340). Chargement par monte-charge ... **En 1909**, l'Us. est cédée aux *FORGES ET ACIÉRIES DE COMMENTRY* (03600) ... **En 1926**, construction des Fours 1 et 2 de Ø int. de 3,90 m, avec raccordement par souterrain à la voie S.N.C.F. ... **En 1931**, construction des Fours 3 et 4 ... **En 1955**, mise en route d'un cinquième Four, avec modernisation des installations et mise en service d'engins divers (sondeuses, perforatrices, locotracteurs, etc...). Installation d'un soufflage automatique au Four 2 et d'un criblage de la Chaux, d'un défournement automatique aux Fours 2 et 3 ... **En 1962/63**, généralisation du défournage automatique et du soufflage ... **En 1964**,

installation de concassage-criblage de la Pierre à Chaux ... Après quelques ultimes modernisations, l'Us. ferma le **30 juin 1967**, puis fut démontée en 1980 par Claude BON, petit-fils du fondateur. Le site, où on peut encore voir la carrière, est occupé par une S^{ie} de fabrication de meubles de maison et de jardin, d'après [2964] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr>; <axsane.fr/fours-a-chaux-de-vaucouleurs.html> -Mars 2017.

●●●●●●●●

Les renvois

●●●●●●●●